



Hoc, J.-M. & Darses, F. (Eds.). (2004). *Psychologie ergonomique : tendances actuelles*

Paris : PUF, Collection Le Travail Humain. 260 pages

Jacques Leplat

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/activites/1635>

DOI : 10.4000/activites.1635

ISSN : 1765-2723

**Éditeur**

ARPACT - Association Recherches et Pratiques sur les ACTIVités

**Référence électronique**

Jacques Leplat, « Hoc, J.-M. & Darses, F. (Eds.). (2004). *Psychologie ergonomique : tendances actuelles* », *Activités* [En ligne], 2-1 | avril 2005, mis en ligne le 02 avril 2005, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/activites/1635> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/activites.1635>

---



Activités est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

**Hoc, J.-M. & Darses, F. (Eds.). (2004). *Psychologie ergonomique : tendances actuelles*. Paris: PUF, Collection Le Travail Humain. 260 p.**

Il est bon de faire le point de temps en temps sur le développement d'une discipline, des travaux qui se rangent sous son nom, des rapports qu'elle entretient avec ses voisines et de la manière dont elle envisage son avenir. C'est à répondre à ces questions qu'est consacré le présent ouvrage collectif. Il s'ouvre par une **introduction**, rédigée par les deux coordinateurs, qui fixe la perspective dans laquelle s'inscrit l'ouvrage. La définition du champ de la psychologie ergonomique, « sous-discipline qui traverse toute la psychologie et une composante de l'ergonomie » ne pouvait se faire sans aborder le problème des étiquettes : ergonomie cognitive, ergonomie de la communication, human factors, etc. Nos auteurs en ajoutent une pour qualifier la psychologie ergonomique, « psychologie de l'expertise ». Ils font finalement et justement remarquer que ces étiquettes sont plus relatives à des « communautés de recherche » qu'à des champs très distincts et qu'il existe de nombreux recouvrements entre les champs qu'elles couvrent, même si les facteurs sur lesquels elles mettent l'accent sont parfois différents. Un aperçu historique éclaire ces problèmes pour la France.

Le livre comporte 11 chapitres rédigés par 19 auteurs. Afin de ne pas alourdir ce texte, on évitera au maximum de citer des noms. Pour l'analyse, on a choisi de donner une idée du contenu du livre à partir d'un bref commentaire du titre des chapitres.

- **Adaptation et gestion des risques en situation dynamique.** Les notions de ce titre sont successivement définies, commentées et articulées. Un modèle du contrôle cognitif est proposé qui fait intervenir deux dimensions du contrôle, le niveau d'abstraction et l'origine (interne ou externe) des données exploitées. Dans ce modèle, le rôle du contrôle métacognitif est mis en évidence. La deuxième partie du chapitre traite des aspects temporels du contrôle en montrant notamment comment ils peuvent intervenir dans la réduction de la complexité. Enfin, sont abordés des problèmes liés à la gestion collective des risques.
- **L'inspection ergonomique des logiciels interactifs : intérêts et limites.** Après avoir exposé différentes méthodes d'inspection, ce chapitre définit les exigences à remplir par ces méthodes pour qu'elles répondent mieux à leur objectif.
- **Activités de navigation dans les systèmes d'information** tels que bases de données, hypertextes, cédéroms, etc. Après examen des modes d'analyse de l'activité, ce chapitre dégage les caractéristiques de la tâche et du contexte susceptibles de faciliter cette activité.
- **Approches théoriques pour une ergonomie cognitive de la conception.** Après un bref historique, ce chapitre discute la distinction entre modèles prescriptifs et descriptifs. Les traits généraux de la conception sont dégagés à partir des travaux initiaux de Simon qui considèrent la conception comme une activité cognitive, de résolution de problèmes, de recherche de compromis. Sont ensuite précisés les cadres théoriques actuels et les enjeux de la recherche.
- **La construction de référentiels communs dans le travail coopératif.** Après un inventaire terminologique de ces référentiels et un examen de la nature de ces derniers, sont discutés les processus de leur élaboration et leurs conséquences pour la conception d'aides ergonomiques à cette élaboration.
- **Evolution des compétences et des performances.** Les dimensions essentielles de la compétence sont dégagées et un modèle de celle-ci est proposé. Sont examinés également les effets de l'expérience et du vieillissement sur les caractéristiques des compétences.
- **Aspects intensifs de la cognition en situation de travail.** Ceux-ci « concernent tous les phénomènes psychologiques pouvant varier en intensité ». Ce chapitre traite sous cet angle les rythmes circadiens, la vigilance au travail, les émotions et la charge mentale. Il était important de faire une place à ces aspects, moins familiers à l'ergonomie, mais qui suscitent de plus en plus d'intérêt.

- **Activités sensori-motrices : apports de la réalité virtuelle à la psychologie ergonomique.** Ce chapitre apporte quelques informations générales sur la notion de réalité virtuelle et montre comment celle-ci peut contribuer à une meilleure connaissance de la nature et des traits de l'activité sensori-motrice. Il en propose une exploitation avec la conception et la validation d'une aide visuelle en conduite automobile pour la prévention des sorties de route.
- **Cadres théoriques et méthodes de production de connaissances en psychologie ergonomique.** Ce chapitre auquel participent les coordinateurs se présente comme une réflexion générale sur la psychologie ergonomique : les caractéristiques majeures de celle-ci qui font son originalité, son évolution, sa contribution à l'enrichissement de la psychologie, notamment, avec la prise en compte des problèmes liés à la validité écologique et au couplage entre conditions internes et externes de l'activité. Un essai de synthèse est développé à partir d'un « cadre théorique intégré proposé par Rasmussen » et largement commenté. Enfin, sont exposées et discutées quelques « méthodes de production de connaissances ».
- **Conclusion.** Après le précédent chapitre qui s'apparentait déjà à une conclusion, celui-ci peut se voir comme une défense et illustration de la psychologie ergonomique. Il en dégage et commente des traits marquants : sa vision développementale, son souci d'articuler l'individuel et le collectif, sa créativité en matière de méthodes, son rôle charnière entre les sciences de la vie, les sciences de l'homme et de la société, et les sciences de l'ingénieur.

Ce livre collectif montre que le courant de recherche qui se reconnaît sous la discipline de psychologie ergonomique est actif en France. Les textes de synthèse qui font la matière des différents chapitres donnent une idée de la variété des problèmes traités. Ils comportent chacun une large bibliographie avec une proportion élevée de références récentes. Ils sont particulièrement bien structurés. Chacun a son style et son niveau, mais ils manifestent tous le souci, pour le thème traité, de faire un état de l'avancement des recherches et de dégager des pistes de recherche pour l'avenir. Ce livre situe bien la place de la psychologie ergonomique dans l'ergonomie, comme le déclare la conclusion : « la psychologie ergonomique ne saurait recouvrir toute l'ergonomie. Ce champ pluridisciplinaire que constitue l'ergonomie mobilise des connaissances qui vont bien au-delà de la psychologie... » On notera toutefois que le titre est bien ambitieux par rapport au contenu du livre : en effet, il existe d'autres courants de la psychologie que ceux auxquels il fait référence. La place du courant privilégié aurait gagné à être mieux explicité.

Nous nous associons à ce qui est écrit sur la jaquette de l'ouvrage pour dire que celui-ci « s'adresse aux praticiens, aux étudiants et aux chercheurs qui s'intéressent aux apports d'une approche anthropocentrée pour la conception et l'évaluation des situations de travail ». Ils y trouveront tous des connaissances utiles et matières à réflexion.

Jacques LEPLAT  
Janvier 2005